

17/09/2009

✧ Télé: aller simple pour le pays du nucléaire



Ce soir, sur France 2, un joli film sur le pays du nucléaire, à savoir La Hague, presque île du Cotentin, France. Le film démarre par des images bucoliques de nature sauvage décoiffée par les vents. Un père fait son jogging, suivi par sa

petite fille. On entend le vent, la mer, il fait gris mais il fait beau quand même. Le film démarre par un gigantesque bol d'air pur.

Dans cette région entièrement dévolue à l'atome, des femmes et des hommes vivent à côté d'une des zones les plus nucléarisées de la planète.

On trouve le long de cette cote sauvage une usine de retraitement + deux réacteurs nucléaires + le chantier du futur EPR et, à quelques encablures, l'arsenal militaire de Cherbourg, où se construisent les sous-marins nucléaires français. Pas mal pour un petit bout de terre balayée par les vents.

Pour parler du nucléaire, [Esther Hoffenberg](#) a fait le pari de regarder les hommes vivre à l'ombre de ses installations. Et l'humain, son quotidien et ses oeillères en disent beaucoup plus long que les démonstrations scientifiques, les longs discours, les combats stériles.

Dans un campement de baraques de vacances, une arrière grand mère, inquiète, confie à demi-mot les questions qui lui pèsent. "*Le doute est là. Je viens chaque année en villégiature, mais dans le fonds je me dis que, peut-être, il ne faudrait pas venir ici pour ma petite-fille.*" Elle précise bien qu'il ne faut pas mettre cela dans le film mais que c'est ce qu'elle pense, en vrai.

Là-bas, le nucléaire domine parce qu'il nourrit toute une région. En 2007, Areva a injecté, peu ou prou, 300 millions d'euros d'investissements dans l'économie de la Manche, 30 millions d'euros d'investissements, 120 millions d'euros d'impôts et de taxes. Areva contribue à plus de la moitié des recettes du département. Alors il semble, en pointillés, que les gens ne préfèrent pas savoir, et encore moins mordre la main qui les nourrit.

Et la caméra d'Esther Hoffenberg interroge les élus des villages alentour. Salles des fêtes, piscines chauffées, ramassage des ordures gratuit, auditorium, école de musique, ... le tout pour un canton de 15000 habitants. Il fait bon vivre dans le Cotentin. Un maire reconnaît tout sourire que sa commune n'a pas "*de problème de budget*"... Et une maire, un peu contrite, reconnaît, elle, que "*les apports de la manne économique ont fait que l'on ne s'est pas trop préoccupés du reste*".